

Papa Langlois Conseils à la jeunesse

(Suite de la 1ère page)

glois proteste toujours de ses bonnes intentions.—qui ne recherchent qu'une chose, la petite bête noire.

Seulement si ces bons protecteurs que la loge nous a donnés, étaient aussi affamés de justice qu'ils le prétendent, ils pourraient faire remarquer que les lacunes matérielles sont fort heureusement compensées par les succès des hommes de valeur qui sont sortis de l'Université Laval. Juges, avocats, médecins, ingénieurs, que Laval a préparés, font honneur à la race, sans toutefois être tous des millionnaires. Même à la Rédaction du "Pays", il se trouve de fort bonnes plumes, dont les propriétaires se sont frottés aux bancs de l'Université, témoignage vivant, argement "ad hominem" (excusez le latin) que l'enseignement n'est pas si détestable. Et pourtant, M. Langlois ne s'est-il pas gaussé encore tout dernièrement de la façon dont on faisait passer les examens préparatoires à l'étude du droit? "C'était d'une simplicité d'enfant, c'était ridicule de ne pas exiger un peu plus de sérieux et surtout une meilleure connaissance de la langue française". Eh oui! et du même coup, ce bon M. Langlois talochait royalement un de ses plus précieux collaborateurs, dont le fiston, deux fois de suite bloqua ses examens à l'étude. Et ce jeune monsieur, se dit-on, n'est pas passé par nos collèges classiques.

Allons, messieurs les beaux parleurs, soyez pratiques pour une fois. Le "Pays" rapporte à son directeur de gros intérêts, parait-il. M. Langlois veut le bien des étudiants de Laval, il est prêt à tous les sacrifices: qu'il nous en donne la preuve.

Allons, papa Langlois, un bon mouvement, nous sommes encore à l'époque des étrennes. Signez-nous un beau chèque pour venir en aide à notre bibliothèque où à notre gymnase, et foi de Fils soumis, je vous promets que nous donnerons votre nom à notre premier cheval de bois.

UN FILS SOUMIS...

Coup de crayon

A Alexis Carrell.

(En 1950)

"Embrassez votre belle-mère que vous n'avez aménagé si étiolée, le mois passé, cher monsieur", dit le grand chirurgien Pierre à un client de campagne. L'homme dévisagea la femme couchée devant lui, et partit d'un rire hête.

"Pas vrai! noôôn..." s'esclafa-t-il.

"Je vous assure, ma parole", reprit le grand chirurgien Pierre.

"Ca, les pieds de belle-maman?" demanda le paysan en se tâtant... l'oreille.

"Ah, pour cela, oui. Nous les avons modifiés. Les pieds que vous voyez, ont été changés. Nous les sciamés un matin, avant dîner et en greffant d'autres à la place. Notre technique est si parfaite qu'il est impossible de voir une égratignure. La paralysie est le seul inconvénient. Opération splendide, splendide!"

"Mais, la chère femme avait les mains et les bras blancs quand elle les lavait".

"Certainement, ils ont été aussi changés. Ces membres, monsieur, sont ceux d'un pugiliste noir, qui mourut malheureusement sur la table d'opération.

"Ma belle-maman n'avait que deux poils gris en croix sur la tomate".

"La chevelure est neuve, nous l'admettons, nous l'avons échangée contre celle d'un carabin chevelu de bonne volonté.

"Elle ne me reconnaît plus.

"C'est fort possible, après tout. Le cœur, le foie, les reins et une partie du cerveau ont été renouvelés par des organes correspondants. Mais, en dehors de ces détails infimes, c'est la même femme.

L'ignorant paysan branla la tête et tourna les talons.

"C'est peut-être ben la même femme", dit-il, pas trop fâché. "mais... ma belle-maman, non!"

Ah! ces sacrés chirurgiens.

POINTE-SECHE.

—Devenir amoureux n'est pas difficile, c'est de savoir quand on l'est.—ALFRED DE MUSSET.

PAR MONSIEUR GABRIEL HANOTAUX

J'écris ces conseils pour la jeunesse en songeant aux adolescents,—jeunes gens et jeunes filles,—qui ont déjà atteint l'âge d'au moins quatorze ans; car il faut qu'ils aient assez de raison et d'application pour les lire, et les comprendre. Il faut aussi qu'ils aient déjà la préoccupation du meilleur usage à faire de leur existence.

Mais j'écris en même temps, pour les pères et les mères; car la jeunesse ne peut rien faire sans les parents; elle a besoin de s'appuyer sur eux pendant de longues années.

L'avenir se prépare par la collaboration de ces deux affections, celle des parents pour les enfants, celle des enfants pour les parents; qu'ils s'habituent donc, les uns et les autres, à y réfléchir ensemble.

Vers l'âge de quatorze ou quinze ans, l'adolescent s'aperçoit qu'il naît en lui une certaine velléité d'indépendance; il commence à voir les choses à son point de vue; il se prend à raisonner pour son compte. Précieux indice: la personnalité se forme. Parents, soyez attentifs et ne négligez rien des révélations que la jeune âme vous livre, comme une fleur au printemps son premier parfum.

Mais, vous, jeunes gens et jeunes filles, commencez à réfléchir sur ce que vous ressentez; car toute tendance de l'instinct doit être contrôlée et redressée par la raison.

L'art de la vie consiste en une heureuse adaptation des facultés naturelles au milieu social. Vous sentez vivement ce que vous éprouvez; vous voudriez conquérir ce que vous désirez; très bien: l'ambition est une force. Mais, la société va se mettre en garde contre votre esprit de conquête. De là, vos premières luttes, vos premières peines et, s'il s'agit du cœur, votre premier roman.

Que de larmes, parfois, à la suite de ce contact initial et de ces blessures imprévues! On croit tout facile, et la vie est une difficulté.

Ne vous découragez pas. Souffrir, c'est sentir qu'on existe. Plus tard, vous sourirez de vos chagrins juvéniles et vous en regretterez la douce amertume. Il y a un joli proverbe français sur les larmes de l'aurore:—

Pluie de matin

N'empêche pas le pèlerin!

"Il faut des hommes", voilà ce que je ne cesse de répéter aux jeunes gens et, s'il s'agissait des jeunes filles, je leur dirais: "Il faut des femmes".

Quand on débute dans une carrière, si l'on considère les longs efforts nécessaires pour réussir, la liste imposante des "arrivés" qui vous séparent du sommet, on croit que l'on n'atteindra jamais le but; on se demande combien dureront ces années de l'existence où l'on est "surnuméraire", c'est-à-dire en surnombre.

Mais, la nature, la fortune, le hasard, le cours des choses se chargent de faire la place et d'abolir les obstacles. La mort la maladie, la maladresse, la malchance fauchent dans les rangs supérieurs et l'on touche, parfois, la borne au moment où l'on désespère de l'atteindre.

Tous ceux qui ont l'expérience de la vie vous diront que ce qui manque, toujours et partout, ce sont des hommes. Quand on propose une affaire intéressante à un chef d'entreprise, il vous répond, infailliblement: "C'est très bien; mais trouvez-moi l'homme". Les hommes cherchent des hommes; la vie comme la foule, est une solitude d'hommes; ils se coudoient et ne se connaissent pas.

Mais comment se désigner à ceux qui recherchent? Comment attirer leur attention? Un seul moyen: se faire apprécier et se distinguer dans la besogne qui vous est échue; faire bien ce qu'on a à faire. Carrière dit qu'il n'a pas trouvé d'autre procédé pour gagner la fortune et la renommée.

Je dis souvent: mettez-moi à casser des cailloux; je les casserai avec tant d'application. J'alignerai si bien mes tas et mes "mètres", qu'on ne pourra pas ne pas se dire que je n'is faire autre chose. Tout le secret est là. Travailler pour travailler, et non pas pour le profit. Le profit vient par surcroît.

(La suite prochainement)

A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates, Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'identité

Pour vos articles de

MERCERIES

n'oubliez pas le

"Royal Store"

271 Sainte-Catherine Est

Vous trouverez ici les chemises, cravates, sous-vêtements les plus choisis.

La maison tient en vente les faux-cols "Lion Brand" et un fameux chapeau. Spécial à \$1.50.

Etudiants, l'on fera une réduction libérale.

A. O. LUSSIER, Gérant.

L' "ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS.

288, rue Sainte-Catherine-Est.

MILLOUX & FRERES, 252, rue Saint-Denis

J. PONY, 274, rue Sainte-Catherine-Est

DEOM & FREHE, 71, rue Sainte-Catherine-Est

C. A. BOLTE, 298, rue Sainte-Catherine-Est (coin Saint-Denis).

NOUVEAUX DEPOTS

M. AIME LAVOIE, Coin Rachel et Coloniale

M. GUENETTE, SENEAL, St-Denis

M. DUMONT, St-Denis (Près Mont-Royal).

M. J. H. LANGEVIN, Coin Marie-Anne et Berri

Amis! N'oubliez pas MM. H. DESJARDINS ET CHARBONNEAU, 1202 Saint-Denis (Près Mont-Royal), qui offrent en vente des sacs de voyage, des valises et des articles de merceries. (Spécialité: points les plus grands). Etudiants, l'on vous fera une réduction libérale.

Lakmé!

Il était là, notre ambassadeur, confortablement assis dans une loge, en compagnie de représentants d'autres... facultés.

En habit de soirée, plastron, lorgnon, contenance modeste et digne à la fois, il semblait avoir conscience du grand rôle qui lui avait été confié: représenter notre journal à la fête des Etudiants en Médecine, à l'Opéra. Autour de lui, en bas, en haut, l'assistance écoutait religieusement cette douce et navrante idylle de la fille d'un dieu aimée par un mortel qui l'alandonne ensuite...

Tous admiraient l'excellente conduite des étudiants juchés au poulailler, quand tout à coup, irrésistible, formidable, tonitruante, éclate une salve d'applaudissements et de bravos. "Que se passe-t-il?... Ces "anges", de leur paradis, venaient de reconnaître aux pieds de notre représentant une paire des élégantes chaussures que vend l'ami DUSSAULT, rue Ste-Catherine, près St-Denis... Et les applaudissements durent encore...

—Il y a des endroits de la terre si beaux qu'on a envie de les serrer contre son cœur.—FLAUBERT.

—L'homme voit plus loin que la femme; mais la femme voit plus clair.—MAX O'RELL.

—On aime à vingt ans à renverser les idoles.—EMILE BOUTROUX.

ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à

Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, étant affaies dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, étudiants, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne.

OXYGENE

Chimiquement pur pour l'usage médical

Fourni en cylindre avec inhalateur

Pharmacie Laurence

Coin ST-DENIS et ONTARIO, Montréal

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

249 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Près Sanguinet, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau Est 5556

Rés. Est 229

MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE

près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

"Rentiers en 20 Ans"

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centins.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétariat, Dix ou même Quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCESSIBLE et INSAISSISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.